



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

L'ÉPREUVE DE MARIE – Père Gabriel-M. Tchonang

✠ Enseignement transcrit de la chaîne Youtube de l'Association Française Luisa Piccarreta – Père Tchonang et Père Ferrand - Cité de l'Immaculé - Août 2022

Le Seigneur nous donne des compréhensions lumineuses et divines du grand mystère indépassable de sa Très Sainte Mère, Il a fait en Elle, le dépôt de sa Vie Divine. Ils nous restent à aller en Elle, chercher ce dépôt, d'autant plus que nous avons été inscrits en Elle, dans son Fiat. Toutes les créatures sont nées en Marie. Jésus dit que ses prodiges sont allés plus loin encore, **Dieu a fait naître Marie dans toutes les créatures**. Dans aucune livre de Mariologie, même Saint Maximilien-Marie Kolbe, qui a poussé la Mariologie à son sommet, n'a pas décrit ces vérités absolument « détonantes », qui n'ont d'autres sources de Celui qui a créé toute chose. Il ne nous reste plus qu'à aller nous blottir dans le manteau de Celle qui veille sur nous constamment parce que nous sommes ses enfants. Déjà dès sa naissance, nous sommes choyés, Elle nous prend dans ses soins maternels, Elle nous éduque, nous élève, nous guérit, nous restaure dans la plénitude de la Vie Divine qu'Elle contient, puisque se laissant dominer par Dieu, Il se laisse dominer par Elle, parce que Dieu est dans une communion parfaite avec Lui-même, qui vit en Elle. Mesurons-nous la portée de ces vérités en cette Reine qui est chanceuse ?

Pour relativiser nos chutes et nos éloignements de la Divine Volonté, on se dit, je suis né avec le péché originel et la Vierge, avec ce qu'Elle est, et la gloire qu'Elle a, n'a jamais connu le péché, la semence du péché. On se dit, je reste pêcheur je vis ma vie et rien n'y fait. Elle vit sa vie et ça ne nous émeut même pas plus, parce qu'Elle a été établie en cette gloire de manière permanente. On se dit, moi j'ai été taclé par la chute d'Adam, et ma vie est désormais marquée, scellée de l'inconstance et de la fragilité. Je tanguer sur les eaux tumultueuses et boueuses de mes passions et de cette vie, cette existence mortelle. On se dit qu'Elle ne connaît pas ce que nous avons vécu, car Elle n'a jamais rien subi de particulièrement difficile. Le Seigneur dit non ! Comme Adam, elle a été soumise à l'épreuve.

« L'épreuve de Marie »

Dans la Bible nous avons un ensemble d'actions de Dieu qui sont conditionnées par l'épreuve qu'Il donne à ceux, d'une part les récipiendaires, et d'une autre ceux qui doivent être les catalyseurs de cette grâce qu'Il veut donner à la multitude, le Seigneur a toujours agit ainsi. L'épreuve d'Adam était de ne pas manger le fruit au milieu du Jardin. Moïse, on lui dit : Frappe le rocher d'un coup de bâton, et tu feras couler l'eau. De l'eau peut-elle vraiment jaillir de ce rocher ? Il a frappé deux fois, au lieu d'une seule fois, Jésus n'a pas fait tomber la pluie du Ciel. Naaman, le général Syrien, la lèpre aurait pu disparaître de son corps de manière naturelle, il lui a cependant été demandé d'aller se baigner sept fois dans le fleuve du Jourdain, il a fini par se soumettre. Parce qu'il s'est soumis et a passé l'épreuve, il a été définitivement libéré de sa lèpre. L'épreuve d'Abraham est pratiquement la plus terrible de la Bible, on lui a demandé de quitter sa terre, son pays, sa famille, tous ses biens, et de se mettre en route pour une terre inconnue, il a

obtempéré, et a tout quitté, ses terres, ses troupeaux, ses biens, pour se mettre en route vers une terre inconnue que Dieu lui indiquait.

Jésus explique à Luisa Piccarreta, que l'épreuve d'Abraham était encore infiniment plus importante que l'épreuve d'Adam qui ne devait se priver que d'un fruit. L'épreuve d'Abraham était plus rude **Qu'elle est le sens de l'épreuve ?** Pourquoi Dieu a-t-Il besoin d'éprouver ceux à qui Il veut faire passer des grâces, et ceux qu'Il veut constituer comme des canaux de grâces pour une multitude ? Lorsqu'on médite cette vérité, on comprend que le Seigneur a une pédagogie, et notre pédagogie, est un peu calquée sur la sienne. Pour que quelqu'un ait la possibilité de soigner, et qu'il ait le titre de médecin inscrit à l'ordre des médecins, on ne lui dit pas tu es de bonne famille, tu as l'intelligence, prends le diplôme de médecine. Déjà la pédagogie humaine dans son déploiement veut, qu'il y ait un ensemble d'acquis et de compétences qui permettent à favoriser la fonction à occuper. Il faut étudier la médecine, s'inscrire à la Faculté de médecine, passer le concours et faire des années d'étude, d'internat, pour ensuite présenter votre diplôme de doctorat en médecine et enfin, exercer comme médecin. Au fur et à mesure de l'exercice la profession devient à maturité. Cet entraînement dans ces épreuves qui ont duré autant d'années étaient nécessaires. On ne peut pas dire, voici un garçon très pieux, on va l'ordonner prêtre, sans créer des catastrophes Jésus explique à Luisa, que le sens de l'épreuve, c'est pour donner à la personne éprouvée, la totalité, la plénitude des biens L'épreuve n'est pas là pour nous asservir et nous montrer que nous sommes inférieurs Quand nous passons notre examen, c'est pour obtenir un degré de connaissances, de compétences qui nous permettent d'exercer une fonction que nous ne pouvions pas exercer avant cette épreuve

L'épreuve d'Adam, avait pour but de donner de le faire passer d'esclave, de serviteur qui bénéficie passivement de biens, pour le ramener comme propriétaire Au fur et à mesure de l'épreuve, Dieu insémine ses biens et tout ce qu'Il est : voilà le sens de l'épreuve. On peut l'appliquer pour notre propre vie. L'épreuve que Dieu permet pour nous, que ce soit dans les choses liées à notre responsabilité, parce que marqués par le péché qui nous a entré dans des situations désespérées, avec les conséquences que nous pouvons encore vivre, même cela, Dieu peut le transformer en une véritable école de sainteté, à l'école de sa Divine Volonté.

Les saints n'ont pas été des enfants gâtés, le maître éduque son élève et veut l'entraîner à être lui aussi, maître. La plénitude des biens ne peut se donner qu'après l'épreuve, la très Sainte Mère dans ce cas a été éprouvée. La Vierge le révèle à Luisa dans le livre *la Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté*, l'ensemble des 31 leçons données, une année du mois de mai à Luisa sur sa vie dans la Divine Volonté. Le Seigneur donne quelques détails sur l'épreuve de notre très Sainte Mère.

Tome 17 du 8 décembre 1924. Je réfléchissais sur l'Immaculée Conception et ma Souveraine Reine et Mère. Mon esprit était ébloui par les mérites, les beautés et les prodiges dont est comblée l'immaculée Conception, cette merveille surpassant toutes les autres merveilles réalisées par Dieu dans toute la création. Et je me suis dit : « Le prodige de l'Immaculée Conception est extraordinairement grand, mais ma Mère céleste n'a subi aucune épreuve dans sa Conception ; tout lui fut favorable autant de la part de Dieu que de la part de la nature, Elle qui fut créé par Dieu, si heureuse, si sainte et privilégiée. Quel héroïsme et quel test a-t-Elle vécus ? Si les anges du Ciel (même les anges ont été testés, c'est là que, Lucifer a dit : non je ne servirais pas) et Adam au Paradis n'ont pas échappé au test, la Reine de tous

aurait-Elle été la seule à être exemptée de ce test, par conséquent, privée du beau halo que le test aurait placé sur cette auguste Reine et Mère du Fils de Dieu ? »

Pendant que je réfléchissais ainsi, mon aimable Jésus se rendit visible en moi et me dit : « Ma fille, personne ne m'est acceptable sans le test (on pourrait méditer là-dessus des jours durant). Qu'est-ce que tu as fait de ta croix mon enfant ? As-tu profité de cela pour me tourner le dos, pour te révolter contre Moi, qu'as-tu fais de ta souffrance, de ton humiliation, de ta frustration, des épreuves de ta vie ? Est-ce que tu veux me donner la dernière chose qu'il te reste ? » Le test est pour ça. Elie et la veuve de Sarepta « Vas cuire avec la dernière poignée de farine, et la dernière huile, vas faire du pain, et viens me le donner. » Elle aurait pu dire : « Non ! J'ai mon fils, on va manger et mourir, je préfère le partager avec mon fils. » Va Abraham, prends ton fils, vas le sacrifier, il a été le plus testé de tous, il a tout quitté. On lui promet un fils, il est content, on lui donne un fils et on lui demande de le sacrifier. Abraham sans réfléchir ; passe le test, une fois le test passé, Dieu l'établit « Père de toute la multitude des croyants. »

Jésus dit que nul n'est acceptable sans le test.

Entre le moment où nous passons le test et le moment où on lâche vraiment tout, il y a une différence entre ces deux moments. Pour nous établir pleinement et parfaitement dans la Vie Divine, le Seigneur fait lentement son chemin au gré de nos résistances et inconstances. Il n'y a pas de vie possible en Jésus, si on ne lâche pas le dernier morceau, s'il n'y a pas le dernier test de fait.

Le diable présente à Adam : la mer des sciences, la connaissance du bien et du mal. « Toi tu es innocent, tu ne sais pas que tu es nu, qu'il y a des plaisirs terrestres dont tu peux jouir, tu peux connaître ce qui est au-delà de cette lumière dans laquelle tu baignes, tu ne sais pas qu'il y a un monde, tu connaîtras tout cela, tu connaîtras le bien et le mal. » Adam ne résiste pas, donc comprenons que chacun de nous a été testé. Chacun dans sa vie, peut voir et comprendre ce test, il peut être un exercice. Où est-ce que Dieu m'a attendu ?

Personne ne m'est acceptable sans ce test dit Jésus, si ma Mère n'avait pas traversé le test dit Jésus, J'aurais eu une esclave en tant que Mère et non une personne libre. Le Seigneur nous teste pour nous rendre libre, pour que nous quittions la condition de l'esclave pour acquérir la condition de maître. Un garçon à papa qui jouit de la fortune de son père sans savoir ce qu'est le travail, cela donne un enfant gâté qui va gaspiller les biens du maître, dilapider tout comme dit l'évangile, avec les femmes de mauvaise vie, et qui va en très peu de temps anéantir la fortune de son père.

Une histoire vraie d'un entrepreneur Italien qui a fait fortune aux Etats-Unis : son fils qui était gérant devait prendre la succession de ce grand empire financier, qu'il avait bâti et voici que sur son lit de mort, le père appelle son fils pour prendre la succession. Il lui dit : Mon fils tu vas bientôt prendre la succession des biens que je te laisse, je te demande une seule chose, tu le feras pour moi après ma mort, et c'est alors que tu pourras vraiment entrer en possession de ces biens, c'est ma dernière volonté. Tu vas aller vivre un mois en Californie, sans avoir d'argent du tout sur toi, comme les sans domicile, tu vivras ainsi pendant un mois. Il a exécuté la volonté de son père, et a tout laissé, est entré dans la rue et a commencé à mendier, des déboires ont commencé, il a cherché du travail sans résultat. Il a pu être nourrit par quelqu'un de bienveillant qui lui a demandé son nom. Au bout de quinze jours, il appelle son père lui demandant comment il pouvait tenir. Voici que le secrétaire de l'entreprise l'informe d'un très gros

marché qui devait rapporter le double de leur capital. Il déclare de donner 5000 dollars de prime à tous les ouvriers, ce qu'il n'était pas capable de faire avant d'être pauvre, car fortement égoïste et vaniteux. La situation a continué, il voyait des belles filles qui le savaient fortunés, et qui se détournait de lui devenu pauvre. Le mois passé, il a révélé sa vraie identité à une fille qui s'était attaché à lui, qui voulait l'aider et le soigner, elle a su vite comprendre qu'elle allait remporter un empire financier. C'est parce qu'il a connu la misère et la pauvreté qu'il a compris la valeur. Même dans le péché, l'enfant prodigue (Lc 15, 11-32), de sa propre responsabilité, est allé jusqu'à mordre la poussière et se voir refuser la nourriture qui était destiné aux porcs, c'est alors qu'il comprend la valeur de la maison de son père.

Même quand le péché nous entraîne, le Seigneur peut se servir des conséquences du péché comme test, pour nous établir davantage sur ses biens. Jésus dit, que bien au contraire si nous comprenions les choses logiquement, nous devrions tout simplement, parfois nous réjouir, autant que la nature humaine est capable de le faire, de certaines contrariétés qui nous arrivent. De par mes expériences, je peux dire que c'est une vérité absolument établie que Dieu nous forge dans sa Croix, Il ne peut nous donner la claire compréhension de Lui-même et la réalité de sa Personne, que dans le bois, l'épaisseur de la Croix. Le but de la croix est d'anéantir la volonté humaine de la pulvériser, Dieu a trouvé le moyen de s'y établir pleinement.

Jésus dit : « Si ma Mère n'aurait pas eu à traverser le test, J'aurais eu une esclave en tant que Mère et non une personne libre. Nos relations, Nos œuvres et nNtre Amour veulent une adhésion libre. Ma Mère a eu son premier test dès le premier instant de sa conception. » (Lorsque le jeune homme riche veut suivre Jésus, il lui dit « va vendre tous tes biens et suis -moi, voilà le test. Il faut que tu poses l'acte de la dépossession totale de tous tes biens pour être tout entier à moi, il n'a pas su franchir le test, il est parti tout triste à cause de tous ses biens nous dit l'évangile). « Dès la conception de Marie, il y avait ces mers de puissance, d'intelligence, de sagesse, d'amour qui traversaient la très Sainte Mère. Tout comme Adam qui était dans cet état, à l'origine, il bénéficiait de tout ce que notre très Sainte Mère bénéficiait, il nageait dans les mers de puissance, d'intelligence et d'amour de la Trinité, il vivait pleinement cette vie de manière particulièrement dense et intense, il n'a cependant pas franchi le test. Dès son premier acte rationnel, elle connue à la fois, sa volonté humaine et la Volonté Divine. On ne peut pas dire que Marie n'avait aucune contrainte, et qu'Elle n'avait pas le sentiment d'une volonté humaine, pour pouvoir s'en débarrasser. » Jésus dit qu'Elle avait la conscience pleine de la volonté humaine et de la Volonté Divine à la fois, les deux volontés étaient là précisément en Elle. Elle devait choisir librement celle à laquelle Elle devait adhérer. Le test était celui de sa volonté propre. Tu es conscient de ta volonté, tu sais ce qu'elle est capable de faire, tu es en capacité de recevoir la plénitude de ses biens, et tu vois ma Volonté Divine se déployer en toi pleinement et, ta volonté humaine est là. Jésus dit : sans perdre un instant, sachant toute l'ampleur du sacrifice qu'Elle faisait, Elle Nous (la Trinité) donna sa volonté sans jamais vouloir la reprendre. Nous lui avons accordé le cadeau de la Nôtre. Voilà le test de notre très Sainte Mère.

Est-ce que tu veux bien me donner ta volonté ? C'est la même chose aujourd'hui qui nous est demandé dans la Divine Volonté très concrètement. À la suite de cet échange, nous avons inondé l'Immaculée Conception plus privilégiée que toutes les créatures, de nos qualités, beautés, prodiges, et immenses mers de grâce. Notre très Sainte Mère ressent sa volonté et la Divine Volonté, le test dit : fais le choix, de quelle volonté veux-tu vivre ? Ta volonté est en nous, notre volonté elle, est active, de quelle volonté veux-tu

vivre ? Voyant toute l'ampleur du sacrifice terrible qu'Elle faisait et c'est effrayant, effroyable quand on compare comment nous sommes susceptibles, qu'un rien nous ébranle, les manques de respect, les insultes, combien de fois notre égo claironne chaque jour, on attend des mercis, des félicitations pour tout, et même dans les regards inadéquats. Notre volonté humaine propre est constamment en mouvement, ce n'est pas facile. Si vous vivez en communauté et que personne ne dit jamais que vous faites bien, vous entrez dans des aigreurs, noyés dans l'anonymat. Des exemples au foyer, de non-respect du travail de l'autre. Dans beaucoup de situations, on se sent blessés et diminués, c'est l'égo de la volonté propre. On veut occuper les premières places pour être vus et félicités, portés sur les nuages de la vanité.

Notre Très Sainte Mère se rendait compte de l'immense sacrifice que cela représentait de remettre sa volonté au Créateur. Une fois le test réussi, Dieu a déversé en Elle, à profusion, sa Volonté pour ne plus jamais la reprendre. Marie a passé ce test et a obtenu la gloire qui est la sienne aujourd'hui, la Souveraineté qui est la sienne et le règne sur les créatures.

Le Seigneur nous donne des tests au quotidien : Je multiplie les tests pour que tu règues, qu'est-ce que tu en fais ? Tu peux même aller jusqu'à les porter comme un trophée. C'est vrai pour les nations, l'horrible comparaison de la souffrance entre les peuples, l'esclavage n'a pas été plus grand que la Shoa, qui pas plus grande que le génocide arménien, rien n'est plus grand. Individuellement on peut même se positionner sur une souffrance, comme étant un trophée de guerre, ou encore comme un objet de marchandage. On le transporte comme des gains, des victoires pour asseoir notre égo et dominer, alors que Dieu nous a fait passer le test pour que nous ne vivions plus pour nous-même, mais pour Lui.

Toute sa vie, dans les moindres petits détails, les moindres petites actions, respirations, petites paroles, les moindres petits gestes, Elle n'a jamais laissé libre cours à sa volonté notre très Sainte Mère. C'est pourquoi elle est Marie, la Reine Souveraine qui conduit l'univers à l'achèvement de l'œuvre de Dieu, dans la sanctification des créatures.

L'objectif pour nous, dans notre existence, notre quotidien est de ne laisser libre cours à aucun acte de notre volonté propre, c'est le but. Si on y parvient, par la grâce de Dieu et par sa présence en nous, nous sommes déjà établis dans la permanence de la Vie Divine. Quand tout va bien, on ne se rend pas compte qu'on a un égo ! il ressort dans la contrariété, tellement il est tenace. Saint-François de Sales disait : « l'amour propre ne meurt qu'un quart d'heure après notre mort. » Cet égo veut se sécuriser sur tout, avec les trois ennemis de l'âme, comme dit Jésus : l'amour des honneurs, l'amour des richesses, et l'amour des plaisirs. On se sent en sécurité si on a posé un geste de charité. Ce don que j'ai fait à ce pauvre mendiant, n'est-ce pas trop ? On entre dans une peur constante de manquer parce que notre vie repose là-dessus. Le millionnaire ne se sent pas non plus en sécurité, de peur de perdre d'un moment à l'autre. Tous les jours sur son ordinateur, il regarde les courbes de la bourse, change de placement, réinvestit et ainsi de suite. Peur qu'un jour tout cela s'écroule et c'est cela la volonté humaine qui veut posséder et dominer dans un monde de pouvoir. Regarder les autres avec condescendance et mépris, les autres ne sont rien, ils ne sont qu'en fonction de moi, je me mets à la place de Dieu, l'orgueil luciférien qui a créé l'enfer.

Cette volonté humaine veut aussi se sécuriser dans les plaisirs excessifs pour compenser, essayer de se sentir exister, mais surtout pas dans la croix, ni dans la souffrance. Plaisirs permissifs à multiplication,

déchéance de l'humanité. Les moindres petites actions, paroles, gestes, respirations de notre très Sainte Mère, c'est Dieu qui les faisait en Elle qui avait définitivement démissionné de sa volonté propre. Voilà le secret de Marie ! On pourrait écrire un livre, comme Sainte Edith Stein a écrit « le secret de la croix » Saint Louis-Marie Grignon de Montfort a écrit « le secret de Marie » qui est de ne jamais laisse libre cours à sa volonté propre.

Méditons ce passage, Jésus continue en disant : « C'est toujours la volonté que Je teste. Sans la volonté libre de la personne, tous les sacrifices, même la mort, me donnent la nausée et n'attirent pas même un regard de ma part. » Quand on parle de la volonté libre, il ne s'agit pas simplement d'une libre adhésion, il s'agit d'un désintéressement radical, que Dieu soit tout, le centre de notre intérêt, que Dieu soit le seul que nous recherchons. « Au soir de cette vie je paraîtrais devant vous, les mains vides, car je ne vous demande pas de compter mes œuvres, toutes nos œuvres ont des tâches à tes yeux », dit Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans son acte de consécration à l'amour Miséricordieux. « La volonté que Je teste, elle doit m'être entièrement consacrée, totalement. La liberté, c'est le détachement de tout ce qui n'est pas Moi, et alors tu peux te donner librement, parfaitement », dis Jésus.

« C'est toujours la volonté que Je teste, sans la volonté libre de la personne, tous les sacrifices même la mort me donnent la nausée, et n'attire même pas le regard de ma part » et ça nous rappelle aussi 1 Corinthiens 13 : « quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je ne suis qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de science de tous les mystères des connaissances, quand j'aurais le don de prophétie, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens aux pauvres, et quand je donnerais même mon corps aux flammes pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. » On peut poser des actes héroïques particulièrement braves et glorieux à vue humaine, sans qu'ils soient portés par l'amour et la liberté intérieure. Jésus dit que tout cela pour lui est « nausée ».

Nous pouvons vivre notre vie dans l'anonymat absolu et parfait, sans rien montrer à l'extérieur. Balayer notre sol tous les jours, en invitant Jésus à le faire, c'est Jésus qui le fait, boire un verre d'eau, nous nous dépossédons de notre volonté en continue, nous posons infiniment d'actes, plus glorieux, lumineux et plus éternels que tous ceux qui ont bâti des gratte-ciels et tous ceux qui ont travaillé à faire des œuvres faramineuses sur le plan humain, simplement parce qu'il y avait un intérêt autre que Dieu. Jésus continue en disant : « Marie commença sa vie par Notre volonté, et Elle l'a continuée et complétée en Elle. On peut dire qu'Elle l'a complétée à partir du point où Elle l'a commencée, et qu'Elle l'a commencée à partir du point où Elle l'a complétée ; et Notre plus grand prodige fut que, à chacune de ses pensées, paroles, respirations et chacun de ses battements de cœur, mouvements et pas, Notre Volonté se déversait en Elle ; Elle Nous offrait ainsi l'héroïsme des pensées, paroles, respirations, battements de cœur et mouvements divins et éternels. Cela l'a élevée si haut que ce que Nous sommes par nature, Elle le fut par grâce. » (Elle a participé à toutes les prérogatives de Dieu, comme grâces, là où Dieu les a par nature.) « Toutes ses autres prérogatives, y compris son Immaculée Conception, ne sont rien en comparaison de ce grand prodige. C'est ce qui l'a rendue stable et forte durant toute sa vie. Ma volonté se déversant continuellement en Elle l'a rendue participante de la nature divine, et sa réception continue de celle-ci l'a rendue forte en amour et dans la souffrance, différente de tous. (Quand nous donnons notre volonté au Seigneur, il nous établit dans sa stabilité, nous acquérons une force surnaturelle, qui fait que dans les

épreuves, nous avançons confiants, c'est le cas de notre très Sainte Mère). C'est notre volonté agissant en Elle qui attira le Verbe éternel sur la terre, et qui la rendit divinement féconde, de telle sorte qu'un Homme Dieu puisse être conçu en Elle sans aucune autre participation humaine ; Elle a été rendue digne d'être la Mère de son propre Créateur. » Parce qu'Elle n'a jamais donné libre cours à sa volonté. C'est l'épreuve ! Jésus dit que c'est même plus grand, que le prodige de l'Immaculée Conception.

Tout ce que le Seigneur nous a donné de comprendre, avec les mers de : grâces, de puissance, de sagesse, d'intelligence, d'amour, qu'elle a reçues de la Trinité, Jésus dit que c'est inférieur au test qu'Elle a réussi : « ne jamais laisser libre cours à sa volonté propre. » C'est ce qui a fait d'Elle la Mère de Dieu, Il a profité de cela pour donner tout ce qu'Il est à cette créature. Si nous, nous essayons de mourir à notre volonté au quotidien ; le Seigneur prend toujours, rapine toujours plus de place en nous, nous n'allons pas nous retrouver un jour, entendant le Seigneur nous dire : « Allez loin de Moi, Je ne vous connais pas » (Mt 7, 23), quand nous Lui aurons dit : « j'ai mangé avec toi sur les places, parlé en ton nom, fais des prodiges et des miracles » alors il dira : « Allez, loin de Moi », tu étais encore dans ta volonté humaine.

Demandons cette grâce à notre très Sainte Mère de nous aider, nous aussi à dire : OUI.

Aide-nous, Maman, nous voulons te dire : OUI.

À ton Fils : OUI, comme tu as su Lui dire OUI.

À la Trinité : OUI, sans plus revenir à notre volonté propre.

Nous voulons quitter définitivement notre volonté et ne vivre que dans la volonté de ton Fils.

Aide-nous Maman, nous t'en supplions.